Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 17 (1949)

Heft: 9

Artikel: Dialogue: triolets

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-569491

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIALOGUE

TRIOLETS - par Hellem

à Jean B...

L'Ami

Dis-moi pourquoi tu vibres tant Pourquoi frémit ta main si belle Et tout te paraît souriant. Dis-moi pourquoi tu vibres tant... O Poète dans l'air ambiant Je trouve cette heure nouvelle Dis-moi pourquoi tu vibres tant Pourquoi frémit ta main si belle.

Le Poète

Ami, veux-tu savoir pourquoi...
Je rêve à d'immortelles choses
Voilà de ma main cet émoi.
Ami, veux-tu savoir pourquoi
Il n'est dans mon coeur plus que toi
Que j'oindrai du parfum des roses
O mon ami, voilà pourquoi
Je vibre à d'éternelles choses.

Il paraît que rêver est doux
Je pense à toi dans le silence
Et je te pare de bijoux
Il paraît que rêver est doux
Tu m'es si cher . . . je suis jaloux
Combien durera ton absence
Il paraît que rêver est doux
Je pense à toi dans le silence.

Tout en écoutant ta chanson Mon merveilleux amour qui chante Je grave sur cet écusson Tout en écoutant ta chanson Ce qui me donne ce frisson, L'heure s'enfuira moins méchante Tout en écoutant sa chanson Mon merveilleux amour m'enchante.

L'Ami

Alors c'est vrai, je te suis cher Répète-le donc que tu m'aimes L'instant ne paraît plus amer Alors c'est vrai que je te suis cher Mon coeur vibre telle une mer Peux-tu me jurer que tu m'aimes Alors c'est vrai que je te suis cher Répète-le donc que tu m'aimes.

Puisque tu le veux mon ami Le Poète Dieu m'est témoin, c'est vrai je t'aime Gardons notre air d'enfant ravi Puisque tu le veux mon ami Sur le chemin, dur, infini, La main dans celle que tu aimes Puisque tu le veux mon ami Dieu m'est témoin, c'est vrai, je t'aime. Nous parcourons les sentiers lourds Où des fleurs paraîtront plus belles Elles auront tous leurs atours Nous parcourons les sentiers lourds Nous trouverons d'autres amours Mais point aux couleurs immortelles Nous parcourons les sentiers louzds Où des fleurs paraîtront plus belles. Nous visiterons les enfers Les cieux, la terre et ses mystères Nous verrons le puissant des fers Nous visiterons les enfers Nous connaîtrons tous les éthers Multiples dons que rien n'altère Nous visiterons les enfers Les cieux, la terre et ses mystères.

L'Ami Serait-ce vrai ... je crains ... j'ai peur De rencontrer de lourdes chaînes Des chaînes qui tiendraient mon coeur Serait-ce vrai, ... je crains ... j'ai peur Je veux capter tout le bonheur Fuir les complots, les noirs, les haines, Serait-ce vrai, ... je crains ... j'ai peur De rencontrer de lourdes chaînes.

Le Poète

Je serai là pour t'appuyer

Et pour te faire voir mes songes

Tous deux nous pourrons déployer:

(Je serai là pour t'appuyer)

Des ailes d'or . . . et envoyer

Promener loin tous les mensonges

Je serai là pour t'appuyer

Et pour te montrer tous mes songes.

L'Ami O mon poète, je te suis
Tu le vois bien que tu m'entraînes
Quel mirage azur tu poursuis
Va mon poète je te suis...
La lune d'or paraît depuis
Auréoler toutes nos peines
Il en est ainsi je te suis
O, mon poète tu m'entraînes.